



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 11 au 17 novembre 2022

Résumé :

- Malgré une quasi-stagnation de l'IBC-Br en septembre (+0,05%), signe d'une décélération, les données d'activité du T3 suggèrent une poursuite de la croissance.
- L'ampleur de la croissance des services et des ventes détail surprend positivement en septembre.
- Les risques pour la stabilité financière restent faibles.
- Evolution des marchés du 11 au 17 novembre 2022.
- Graphique de la semaine : le volume des services a dépassé en septembre 2022 son record historique de novembre 2014.

LE CHIFFRE À RETENIR

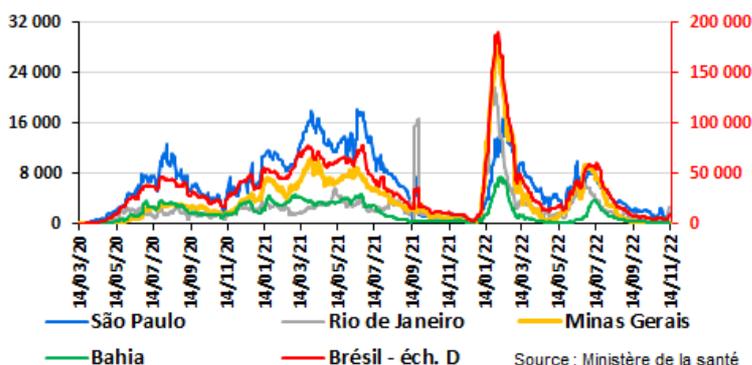
-3,3%

(CONTRE -3,9% AUPARAVANT)

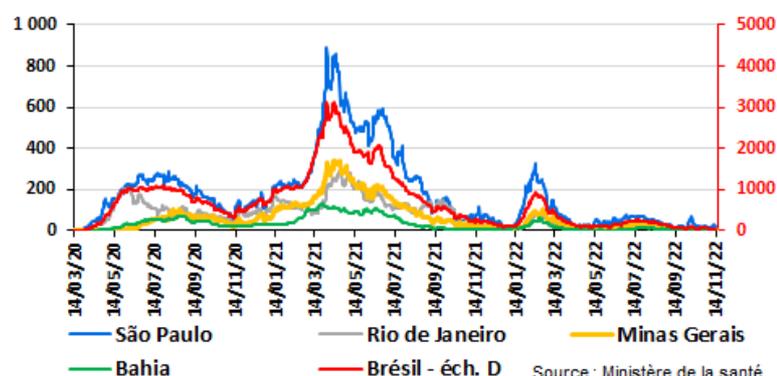
C'est le nouveau chiffre de la contraction du PIB en 2020, après une révision de l'IBGE (l'institut officiel de statistiques brésilien). La chute de l'économie brésilienne durant la première année de la pandémie a donc été **moins forte que la moyenne mondiale (-3,8%)**.

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 8 783 nouveaux cas de Covid-19 et 44 décès par jour (contre 3 798 et 37 la semaine précédente). Au 16 novembre, le Brésil compte au total 34,9 M contaminations détectés et 689 000 décès depuis le début de la pandémie.

Malgré une quasi-stagnation de l'IBC-Br (+0,05%) en septembre, signe d'une décélération, les données d'activité du T3 suggèrent une poursuite de la croissance.

L'indice avancé de l'activité économique, l'IBC-Br, a affiché une progression quasi-nulle (+0,05%) en septembre (m.m. cvs). Cela constitue un retour en territoire positif, après la baisse de -1,1% en août. L'indice, principal indicateur avancé du PIB brésilien, produit mensuellement par la Banque centrale du Brésil (BCB), vise à mesurer l'évolution de l'activité économique du pays dans le cadre de l'élaboration de la stratégie de politique monétaire. Il intègre des variables considérées comme des proxys de la performance de divers secteurs de l'économie.

Le résultat de l'IBC-Br de septembre, qui est en dessous des attentes du marché (+0,2%), s'explique par la compensation du recul de l'activité industrielle (-0,7%) par la croissance du commerce de détail (+1,1%) et des services (+0,9%) (voir ci-dessous).

De juin à septembre, l'IBC-Br est en hausse de +1,36% (t.t. cvs), laissant présager une progression du PIB tournant autour de +0,5% au T3. Bien que cela constituerait un ralentissement après le solide T2 (+1,2%), la perspective d'une poursuite de la croissance se confirme, alors que celle-ci était encore incertaine il y a quelques mois.

Sur les 12 derniers mois, l'indice a enregistré une forte croissance de +4%. La BCB indique que les opérateurs de marché tablent actuellement sur une progression de +2,8% du PIB en 2022.

L'ampleur de la croissance des services et des ventes au détail surprend positivement en septembre.

Les indicateurs mensuels d'activité de l'IBGE révèlent une bonne performance des services, dont le volume a augmenté de +0,9% en septembre, après +1,1% en août (m.m. cvs). Bien au-delà des attentes du marché (+0,3% m.m.), ce résultat constitue la 5^{ème} hausse mensuelle consécutive. Ce bon résultat est tiré par le secteur des services de communication (+2% m.m.). A noter que le volume des activités touristiques (+0,4% m.m) est désormais supérieur de +0,7% par rapport à son niveau pré-pandémie.

Sur le T3, les services sont en progression de +3,2% t.t, après +1,5% t.t au T2. En plus d'avoir maintenant dépassé de +11,5 % le point de référence pré-covid (février 2020) l'indice de l'IBGE relatif au secteur des services a atteint un niveau record dans la série historique, effaçant le pic de novembre 2014 (voir graphique de la semaine).

La variation des ventes au détail a été positive (+1,1% m.m. cvs), dépassant aussi largement les attentes des marchés (+0,7%). Les ventes dans les supermarchés sont dynamiques (+1,2% m.m), tout comme celles des carburants (+1,3% m.m), boostées par les récentes baisses de taxes. Dans l'ensemble, l'évolution des segments liés aux revenus est bonne, alors que celle des segments liés au crédit sont à la peine, pénalisés par le resserrement monétaire (taux directeur de 13,75%).

Ce résultat n'est cependant pas suffisant pour inverser la tendance du T3, l'activité du commerce de détails terminant en recul de -1,2%, après -1% au T2. Ce résultat est en partie dû à l'impact de l'inflation sur les ventes, qui peut expliquer les arbitrages défavorables des consommateurs pour les produits non-essentiels comme l'habillement (-13,8% t.t). Quant aux ventes de véhicules (-2,4%) et de matériaux de construction (-3,6% t.t), elles sont influencées négativement par l'augmentation du prix du crédit.

Les risques pour la stabilité financière restent faibles.

La Banque centrale du Brésil (BCB) a publié début novembre son rapport semestriel intitulé *Relatório de Estabilidade Financeira*. Ce document est une présentation de l'évolution du Système financier national (SFN), et analyse les risques auxquels il fait face.

La BCB considère dans ce rapport qu'il n'y a pas de risque significatif pour la stabilité financière du pays. Consultés dans le cadre de l'enquête PEF, les agents des institutions financières (IF) partagent cette analyse. Leur degré de confiance dans la résilience du système a augmenté et atteint même un nouveau record.

L'encours de crédit au sens large (en incluant les marchés de capitaux) a continué de croître, suivant la progression du PIB. L'octroi des prêts aux ménages

a continué sa forte croissance, notamment dans les modalités à plus haut risque. La BCB souligne la détérioration de la capacité de paiement des ménages aux faibles revenus, constatée malgré la reprise économique et l'amélioration de l'emploi. Pour les entreprises, la part des actifs problématiques est stable, avec toutefois une augmentation dans le segment des microentreprises. La BCB dit prévoir une poursuite de l'augmentation du risque de crédit au S2 2022, principalement chez les ménages et les PME.

Le montant des provisions est toutefois en adéquation avec le niveau des pertes attendues. Malgré la hausse des prêts non-performants (2,8% en septembre 2022, soit +0,5 p.p par rapport à septembre 2021), les acteurs du SNF restent résilients grâce à une augmentation de leurs provisions.

La rentabilité du secteur est bonne. Avec un rendement des capitaux propres (ROE) stable à 15%, la rentabilité est proche des niveaux pré-pandémie. D'un côté les coûts liés aux provisions ont augmenté, et la hausse du taux directeur a augmenté le coût du financement, réduisant la marge de crédit. De l'autre, en plus de la croissance du crédit, les IF ont vu leurs revenus d'intérêts progresser du fait du resserrement monétaire.

La BCB affirme que le système bancaire dispose d'un niveau de liquidité confortable. Les tests de résistance menés sont rassurants sur la capacité du SNF à maintenir le fonctionnement du système d'intermédiation.

La capitalisation reste aussi confortable, bien au-dessus des minimums réglementaires. Même dans scénario pessimiste avec une notable hausse des actifs problématiques, le stress de résistance montre que la plupart des IF (qui représentent ensemble 83% du total des actifs du SNF) continueraient à présenter des indices de capitalisation supérieurs au minimum réglementaire.

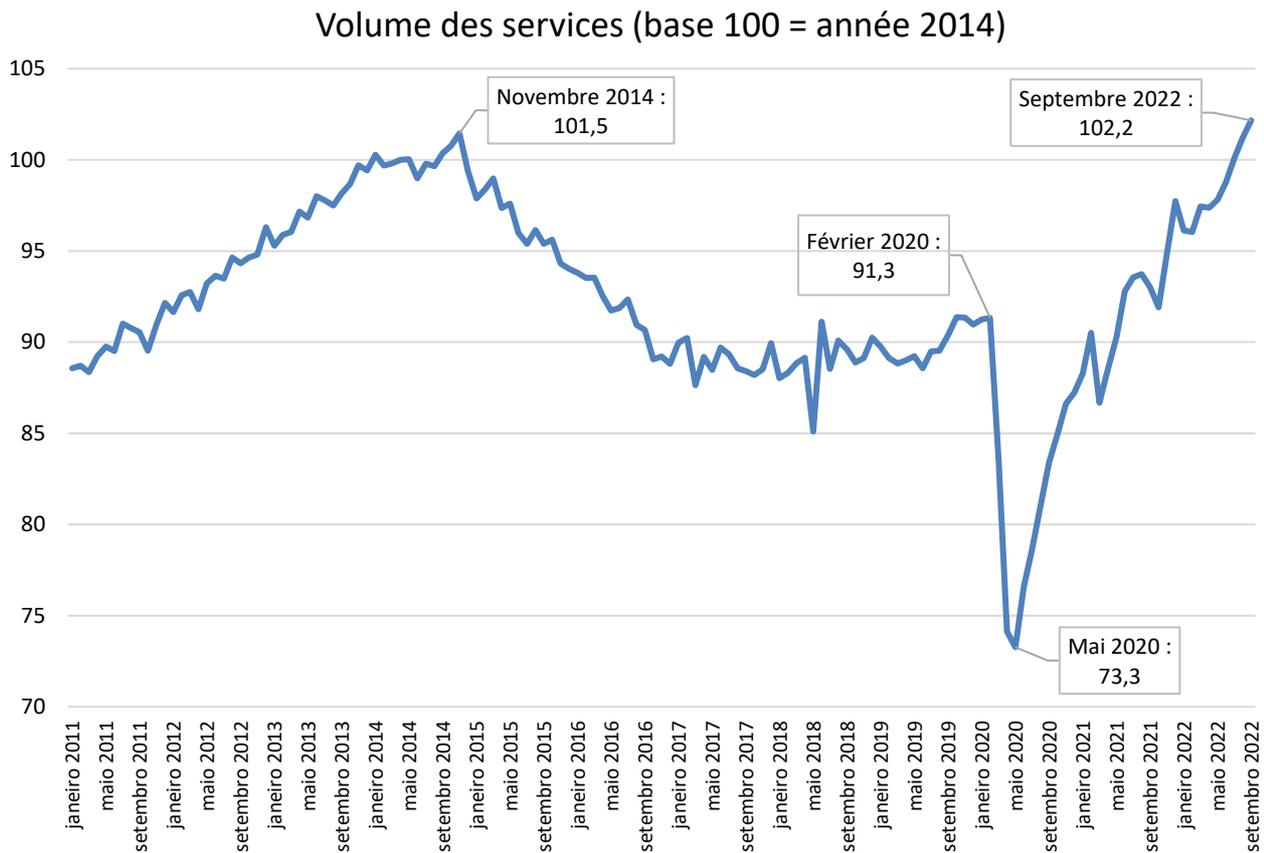
Enfin, la BCB relativise le risque externe, notant que malgré la détérioration de la situation au niveau mondial, le système financier des principales économies reste résilient.

Evolution des marchés du 11 au 17 novembre 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-2,3%	+3,0%	108 050
Risque-pays (EMBI+ Br)	-8pt	-70pt	256
Taux de change R\$/USD	+2,1%	-4,0%	5,45
Taux de change R\$/€	+3,9%	-12,2%	5,63

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphique de la semaine : le volume des services a dépassé en septembre 2022 son record historique de novembre 2014.



Source : IBGE, SER Brasilia

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international